

L'éducation chrétienne et la jeunesse dans l'Eglise adventiste du septième jour : Résultats de dix ans de recherches

Roger L. Dudley

Les jeunes qui fréquentent les écoles adventistes sont-ils plus susceptibles de rester fidèles à l'Eglise que ceux qui fréquentent d'autres systèmes scolaires ? Sont-ils plus susceptibles d'être réguliers dans leur fréquentation du culte et dans leur implication dans la vie de leur assemblée ? Ont-ils moins tendance à quitter l'Eglise pendant une période plus ou moins longue ? Avec l'autorisation de la Division nord-américaine de l'Eglise adventiste du septième jour, l'Institut de théologie pratique d'Andrews University a entrepris une recherche de dix ans. La recherche a commencé en 1987 à partir d'une méthode menée au hasard sur une représentation proportionnelle de 695 églises sélectionnées. Le secrétaire de chaque église devait envoyer les noms et les adresses de tous les membres d'église de quinze et seize ans. Les secrétaires de 659 églises (95%) ont répondu. Parmi les jeunes qui ont été invités par lettre à participer, 1 523 ont répondu. Le nombre de ceux qui ont répondu a varié d'année en année. Cependant, à la fin du projet de recherche en automne 1997, 783 jeunes (environ 51%) avaient renvoyé le questionnaire de la dixième année¹.

Il s'agit là d'une réponse remarquable après dix ans. En ne tenant pas compte des 311 pour lesquels nous n'avions pas d'adresse correcte ou qui ont demandé à se retirer du projet (ce groupe n'a jamais reçu le questionnaire de la dixième année et ne pouvait donc pas le remplir), il nous restait 1 212 participants actifs, ce qui donne un résultat final de 65%. A notre connaissance, aucun autre groupe religieux n'a conduit une telle recherche sur un tel échantillon d'adolescents, chaque année, pendant dix ans.

Implications pour l'éducation²

L'une des raisons pour lesquelles nous avons choisi comme échantillon original plus de 1 500 jeunes parmi les listes fournies par les églises plutôt que d'utiliser des listes de nos écoles, était de nous permettre de comparer ceux qui fréquentent les écoles adventistes et ceux qui fréquentent d'autres écoles (généralement des écoles publiques). De cet échantillon original, 51% fréquentaient des écoles adventistes et 42% des écoles publiques. D'autres encore fréquentaient des écoles privées, étaient enseignés à la maison, ou n'allaient pas du tout à l'école. Nous avons ainsi une base excellente pour comparer les deux systèmes³.

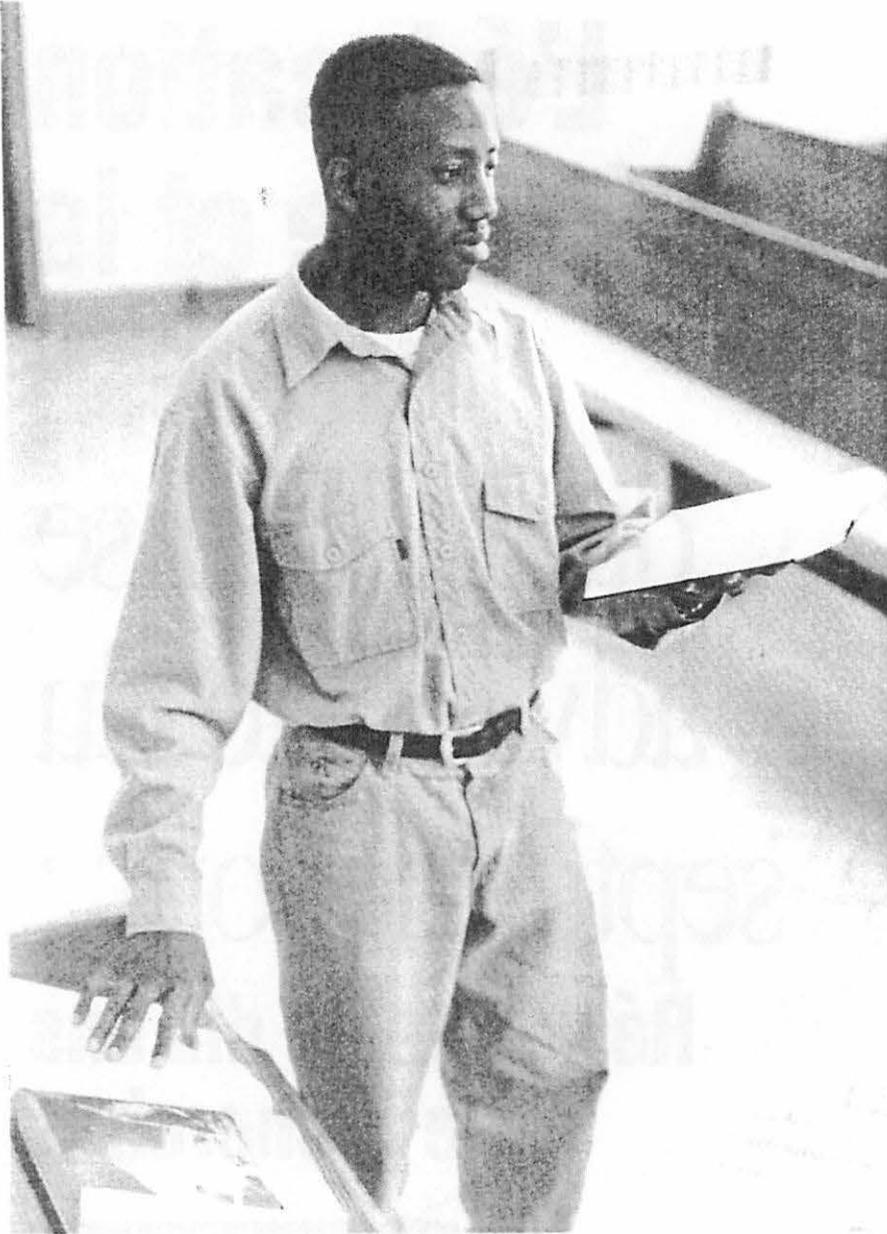
Les élèves des écoles adventistes

étaient plus positifs envers leur religion que ceux des écoles publiques. Ceci sur un bon nombre de sujets, tels que l'importance de la religion dans la vie ; la façon dont la religion répond à leurs attentes ; leur intention de rester adventistes à l'âge adulte ; le fait qu'ils ne se voient pas rejoindre une autre Eglise ; leur volonté de se marier avec quelqu'un de la même foi et d'envoyer leurs enfants dans des écoles adventistes. Les différences n'étaient pas toujours importantes, mais le format restait pratiquement toujours le même.

En possession des résultats de dix ans de recherche, nous avons voulu préciser

quels facteurs prédiraient qui resterait dans l'Eglise et qui la quitterait. Nous avons choisi trois résultats :

1. « Membres » ou « non-membres » d'église au moment du dernier rapport.
2. « Réguliers » ou « non-réguliers » dans la fréquentation des services au moment du dernier rapport.
3. « Sortis » ou « restés » à un moment donné au cours de ces dix ans de recherches. Certains des « sortis » s'étaient à nouveau attachés à l'Eglise à la fin de notre enquête.



Nous utiliserons ces termes ou des expressions similaires pour décrire le statut de ces personnes à la fin de notre recherche, soit lorsqu'ils atteignaient l'âge de vingt-cinq ans.

Plusieurs facteurs ont joué un rôle dans cette catégorisation, mais dans cet article nous ne considérerons que ceux qui impliquent l'éducation. Nous avons remarqué que les élèves ayant fréquenté l'école élémentaire pendant un plus grand nombre d'années étaient plus susceptibles d'être encore dans l'Eglise à la fin des dix ans et moins susceptibles de l'avoir jamais quittée. La même observation s'est

avérée juste à propos de ceux qui avaient fréquenté les écoles secondaires adventistes pendant un ou deux ans. D'un autre côté nous avons remarqué qu'il n'y avait pas de différence notable entre ceux qui étaient internes dans des écoles secondaires adventistes et ceux qui fréquentaient les écoles secondaires publiques, en ce qui concerne rester ou non dans l'Eglise. De la même manière, les années passées dans une école adventiste à l'âge de quinze ou seize ans ne permettent pas de prévoir si le jeune parvenu à l'âge de vingt-cinq ans sera encore un membre régulier de l'Eglise adventiste.

Nous avons remarqué que les élèves ayant fréquenté l'école élémentaire pendant un plus grand nombre d'années étaient plus susceptibles d'être encore dans l'Eglise à la fin des dix ans et moins susceptibles de l'avoir jamais quittée.

Année après année

Nous allons à présent considérer les données, année après année, pour voir dans quelle mesure elles peuvent affecter les trois résultats décrits ci-dessus. Les différences que nous allons rapporter sont particulièrement significatives.

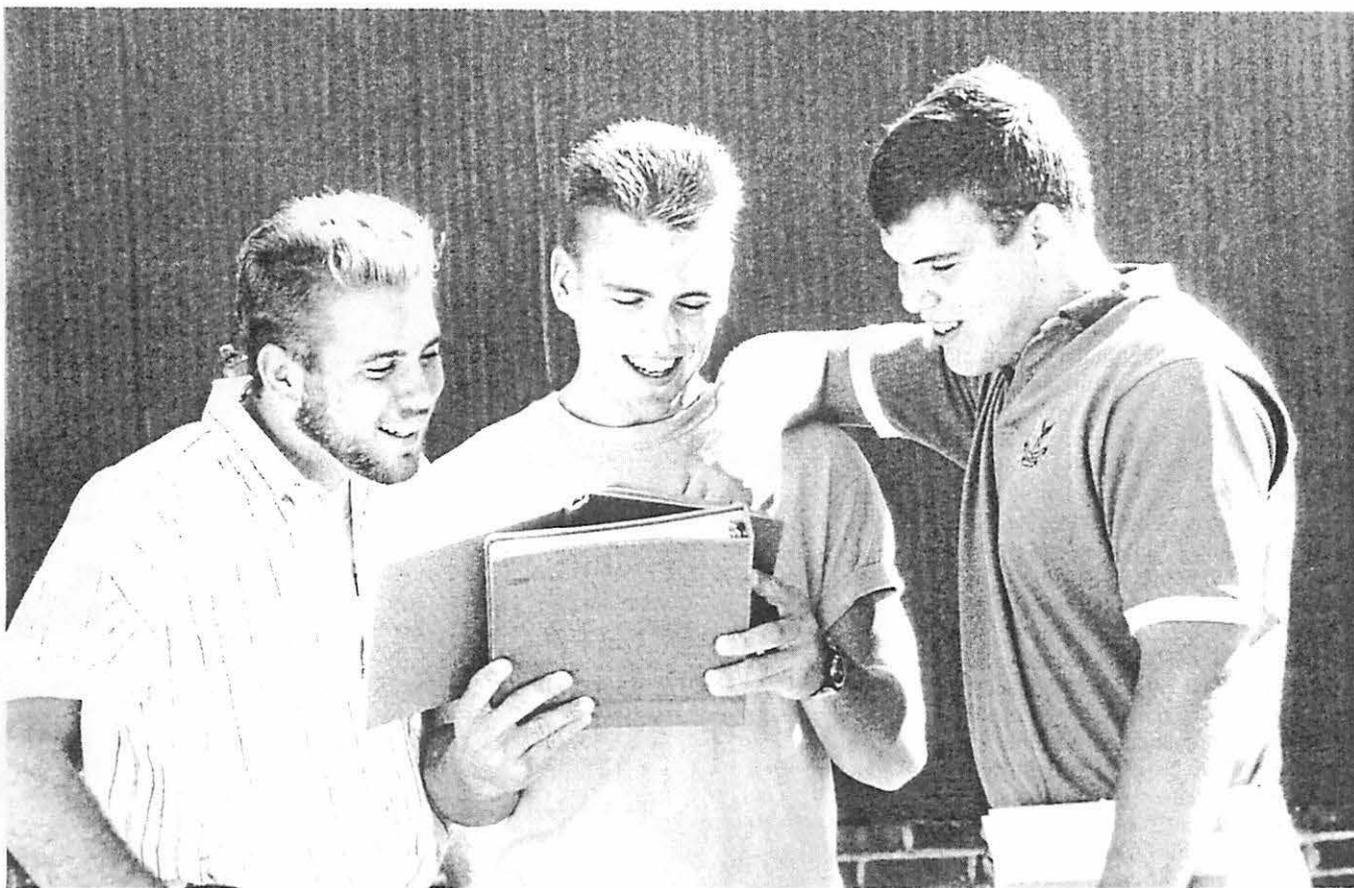
Année 2. La question était la suivante : « Quelle école pensez-vous fréquenter en 1988-89 ? »

Plus de la moitié (51%) de ceux qui seraient encore membres en 1997 avaient prévu de fréquenter une école secondaire adventiste, en comparaison avec les 33% qui par la suite quitteraient l'Eglise. A peu près la moitié (48%) de ceux qui quitteraient l'Eglise avaient opté pour l'école secondaire publique, en comparaison avec 32% de ceux qui resteraient membres.

Les différences entre ceux qui avaient fréquenté l'église régulièrement jusqu'à la fin de l'enquête, et ceux qui ne l'avaient pas fait, n'étaient pas assez importantes pour être significatives ; ces différences étaient cependant orientées dans la direction prévue : 60% des restants avaient projeté de fréquenter une école adventiste secondaire, en comparaison avec 49% de ceux qui quitteraient l'Eglise.

Ces comparaisons sont favorables à l'éducation adventiste, mais elles ne reflètent que des intentions et ne constituent pas les résultats effectifs de l'éducation. Ce qui nous amène à l'année suivante.

Année 3. « Quelle école avez-vous fréquenté au cours de l'année scolaire 1988-89 ? »



Parmi ceux qui resteraient membres, 55% étudiaient dans une école secondaire adventiste pendant la troisième année, tandis que 29% allaient à l'école secondaire publique. Ceci contrastait avec ceux qui ne seraient plus membres en 1997 ; 34% d'entre eux étaient dans des écoles adventistes, tandis que 47% fréquentaient des institutions publiques — une différence hautement significative. Les statistiques sur ceux qui avaient quitté l'école étaient du même ordre, mais pas aussi marquées. Seulement la moitié environ de ceux qui quitteraient l'Eglise dans l'avenir avaient fréquenté une école adventiste cette année-là, en comparaison avec 63% de ceux qui resteraient ; 33% de ceux qui quitteraient l'Eglise étaient dans des institutions publiques, contre seulement 24% de ceux qui resteraient membres.

Année 4. « Quelle école avez-vous fréquentée en 1989-90 ? »

Cette question a révélé une autre différence importante : 60% de ceux qui avaient été l'objet de notre enquête et qui resteraient membres au bout de dix ans avaient fréquenté une école secondaire

adventiste ou une université adventiste, contre 31% de ceux qui ne l'avaient pas fait ; 19% seulement des membres étaient en école secondaire publique, mais 34% des non-membres ne l'étaient pas. Soit dit en passant, 18% des non-membres n'avaient pas été à l'école du tout, contre seulement 6% des membres. Et à présent, pour la première fois, nous constatons une différence significative quant à la prévision de la fréquentation de l'église à la fin de notre enquête : 60% de ceux qui avaient fréquenté régulièrement l'église avaient étudié régulièrement dans une école secondaire adventiste ou une université adventiste en 1989-90, alors que le pourcentage de ceux qui ne les fréquentaient pas était de 46%. En ce qui concerne ceux qui étaient inscrits dans des écoles secondaires publiques et des universités publiques, la différence n'était pas aussi grande mais restait cependant en faveur du système adventiste.

Les différences commençaient également à apparaître par rapport à ceux qui avaient quitté l'Eglise. A peu près la moitié (51%) de ceux qui quitteraient l'Eglise avaient fréquenté des institutions

adventistes cette année-là. Seulement 3% de ceux qui étaient restés n'étaient pas allés à l'école cette année-là, en comparaison avec 12% de ceux qui quitteraient l'Eglise dans l'avenir.

Année 5. « Quelle école avez-vous fréquentée en 1990-91 ? »

Parvenus à ce stade, seulement 20% environ étaient encore à l'école secondaire tandis que plus de 62% fréquentaient des institutions supérieures. Les contrastes étaient à ce moment-là plus marqués : 61% de ceux qui resteraient membres d'église étaient dans des écoles de l'Eglise, contre 24% de ceux qui ne seraient plus adventistes. Parmi ceux qui étaient dans des institutions publiques, 24% resteraient membres et 51% finiraient par quitter l'Eglise.

La cinquième année nous permettait de prévoir quels seraient ceux qui continueraient à fréquenter l'église régulièrement à la fin de notre enquête. Plus de la moitié (52%) des réguliers étaient étudiants dans des institutions adventistes, tandis qu'ils n'étaient que 33% dans des écoles secondaires et des universités publiques ; 43% de ceux qui quitteraient l'Eglise dans

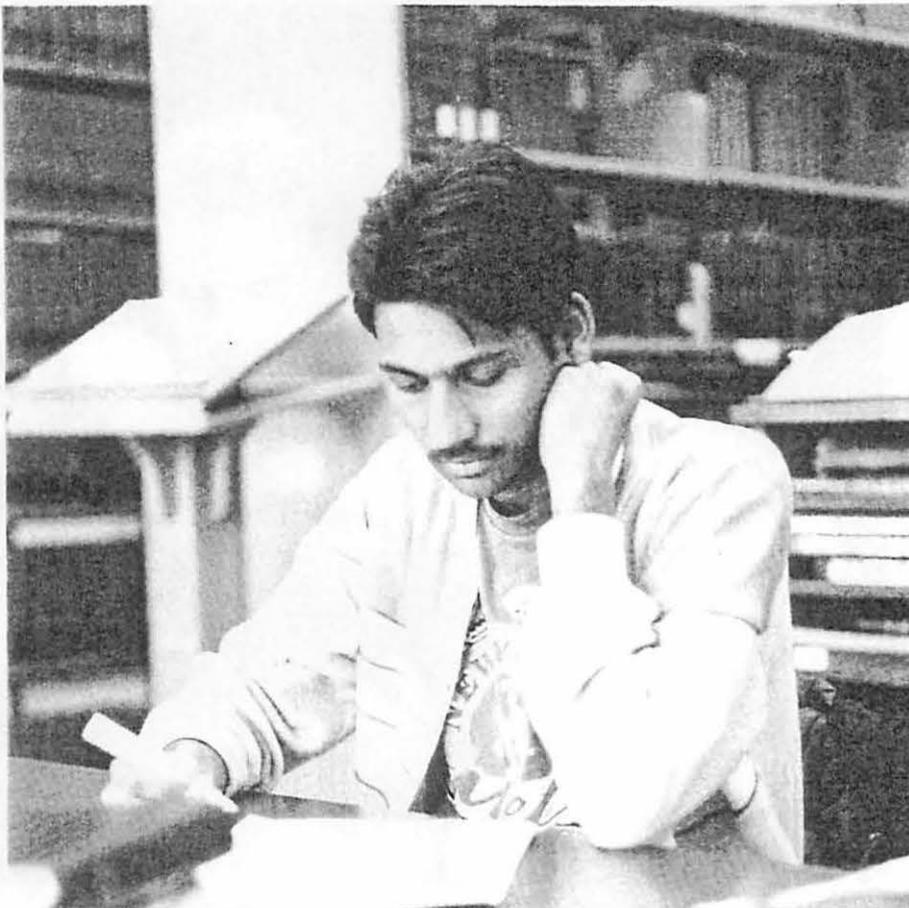
l'avenir étaient dans des écoles publiques, tandis que 38% fréquentaient des institutions adventistes.

De plus, 42% de ceux qui quitteraient l'Eglise fréquentaient des institutions adventistes cette année-là, contre 60% de ceux qui resteraient dans l'Eglise ; 39% de ceux qui avaient quitté l'Eglise et 32% de ceux qui y restaient fréquentaient des écoles publiques.

Année 6. « Quelle école avez-vous fréquentée en 1991-92 ? »

A ce stade-là, les étudiants qui participaient à l'enquête n'étaient plus dans des écoles secondaires, de sorte que nous avions la possibilité de vérifier dans quelle mesure le type d'université choisi pouvait affecter la future relation avec l'Eglise. Environ 44% de ceux qui resteraient dans l'Eglise étaient dans des universités adventistes cette année-là, contre 13% de ceux qui ne seraient plus membres en 1997 ; 48% des futurs non-membres contre 32% des membres fréquentaient une institution laïque.

La même tendance ressortait en ce qui concerne la fréquentation du culte : environ 48% de ceux qui avaient fréquenté régulièrement des écoles ou des universités adventistes, contre 31% dans d'autres institutions. On relève des chiffres comparables pour ceux qui ne fréquentaient plus l'église, soit 26% contre 40%. Il y avait aussi un rapport entre l'université choisie et la fidélité à l'Eglise. Pour ceux qui étaient restés, 52% avaient fréquenté des universités adventistes et seulement 32% en avaient fréquenté d'autres. D'un autre côté, 31% de ceux qui quitteraient l'Eglise étaient dans des



écoles adventistes, et 39%, dans des écoles publiques.

Année 8. Dans le questionnaire de la septième année, aucune question relative à l'éducation n'était posée ; nous avons utilisé une formule différente pour la huitième : « Pendant combien d'années avez-vous étudié dans une école adventiste ? »

Au lieu de comparer le nombre présent d'étudiants inscrits dans des systèmes différents d'éducation, cette question considérait la totalité de l'expérience dans l'éducation chrétienne. A cet effet, nous avons utilisé une série de tests pour explorer les différences à partir d'une moyenne d'années.

Par exemple, ceux qui étaient encore membres avaient une moyenne de 11,3 ans d'éducation adventiste. Tandis que la moyenne des non-membres était de 7,5 ans. La différence est donc hautement significative.

De même, ceux qui fréquentaient régulièrement les services avaient une moyenne de 11,3 ans d'éducation chrétienne, tandis que ceux qui ne les fréquen-

taient pas avaient une moyenne de 10,1 ans. Cette différence, pas aussi importante que celle de la catégorie précédente, reste cependant significative au-delà du niveau 0,01.

Enfin, ceux qui avaient quitté l'Eglise avaient passé en moyenne 9,8 ans dans des écoles adventistes, contre 11,8 ans pour ceux qui restaient — une autre différence hautement significative.

Année 9. La dernière question relative à l'éducation faisait partie du questionnaire de la neuvième année : « Votre instruction au cours secondaire et à l'université a-t-elle été :

1. entièrement ou surtout adventiste ?
2. à peu près autant adventiste que non adventiste ? ou
3. entièrement ou surtout dans des écoles non adventistes ? »

Parmi ceux qui étaient encore membres, 67% répondirent que leur éducation avait été entièrement ou surtout dans des écoles adventistes, tandis que seulement 19% avaient été formés entièrement ou surtout dans des écoles non adventistes.

Quelques-unes des différences entre ceux qui fréquentaient les écoles adventistes et leurs camarades de l'instruction laïque étaient importantes, certaines moins importantes, mais toutes favorisaient l'éducation chrétienne.

Cette étude montre que

l'éducation chrétienne est plus

efficace spirituellement que

l'éducation publique, mais elle

montre également que cette

éducation est loin d'être parfaite.

Par contre, 38% des non-membres étaient le produit de l'éducation chrétienne, tandis que 43% avaient fréquenté entièrement ou surtout d'autres écoles.

En ce qui concerne la fréquentation de l'église, l'écart n'était pas aussi important, mais restait malgré tout significatif au niveau de 0,03 ; 66% de ceux qui fréquentaient l'église avaient reçu une éducation surtout adventiste, et 20% surtout laïque. Seulement 50% de ceux qui ne fréquentaient plus l'église avaient reçu une éducation surtout adventiste, et 26% une éducation surtout laïque.

Enfin, 69% de ceux qui étaient restés dans l'Eglise avaient reçu leur éducation surtout dans des écoles adventistes, en comparaison avec 58% de ceux qui avaient quitté l'Eglise. Seulement 17% de ceux qui étaient restés dans l'Eglise avaient eu une éducation surtout laïque ; et 27% de ceux qui l'avaient quittée.

Qu'est-ce que tout cela signifie ?

Tout d'abord, l'information recueillie sur dix ans constitue un témoignage éloquent pour les avantages de l'éducation chrétienne. Ceux qui avaient fréquenté les écoles secondaires et les universités adventistes étaient pour la plupart beaucoup plus susceptibles de rester des adventistes fidèles que ceux qui avaient fréquenté des écoles laïques. Cette observation inclut :

1. ceux qui étaient encore membres d'église après les dix ans de l'enquête ;
2. ceux qui fréquentaient régulièrement les cultes ; et
3. ceux qui n'avaient jamais quitté l'Eglise ou n'étaient jamais devenus inactifs au cours de la période de notre enquête.

Ceci démontrait également un pour-

centage plus élevé de maturité dans la foi et de profondeur de leur relation personnelle avec Dieu.

Quelques-unes des différences entre ceux qui fréquentaient les écoles adventistes et leurs camarades de l'instruction laïque étaient importantes, certaines moins importantes, mais toutes favorisaient l'éducation chrétienne. Il arrivait qu'aucune différence ne soit constatée (internats d'écoles secondaires adventistes), mais quoi qu'il en soit, aucun résultat statistique ne favorisait l'instruction publique. On peut donc s'en réjouir.

Pourtant, au cœur de cette réjouissance justifiée, nous devons rester prudents. Le fait que ceux qui ont étudié dans des écoles adventistes soient plus susceptibles de rester dans l'Eglise ne signifie pas pour autant que c'est l'enseignement reçu qui a été à l'origine de leur décision. Les recherches de comportement humain ont mis en évidence que le fait qu'il y a un rapport entre deux éléments ne signifie pas nécessairement un rapport d'ordre causal. D'autres facteurs peuvent jouer un rôle dans ce phénomène. Par exemple, des parents profondément croyants sont plus à même de se sacrifier pour envoyer leurs enfants dans des écoles adventistes, de telle sorte que les bons résultats dérivent davantage des influences de famille que des facteurs d'ordre scolaire. Ainsi, nous pouvons nous réjouir du rôle joué par l'éducation chrétienne, mais nous devons le faire avec modestie.

Nous ne devons pas nous reposer sur nos lauriers. Cette étude montre que l'éducation chrétienne est plus efficace spirituellement que l'éducation publique, mais elle montre également que cette éducation est loin d'être parfaite. Il faut se souvenir en effet que parmi ceux qui ne sont pas restés dans l'Eglise adventiste, 38% ont reçu la totalité ou la plus grande partie de leur instruction dans nos écoles. Parmi ceux qui au cours des dix ans ont quitté l'Eglise ou sont devenus inactifs, 58% ont reçu la totalité ou la plus grande partie de leur instruction dans nos écoles. Ce n'est donc pas le moment de se reposer et de se laisser aller.

Alors que notre recherche démontre que l'éducation chrétienne adventiste est bonne la plupart du temps, elle peut aussi être négative. Je pense que la différence réside dans l'élément humain. Si les professeurs et les administrateurs des écoles comprennent leur travail comme un apostolat et se préoccupent du bien-être des élèves, s'ils reflètent le caractère de Jésus dans tout ce qu'ils font plutôt

que de forcer la soumission à un code de conduite, nos écoles auront une influence positive sur l'expérience chrétienne des enfants et des jeunes. En fin de compte, les élèves se souviennent surtout des relations qu'ils ont eues avec leurs professeurs, plutôt que de l'information qu'ils ont tirée des livres. Pour renforcer l'influence de l'éducation chrétienne, nous devons chercher à refléter la personne du Christ vivant.

Roger L. Dudley, Ed.D., est directeur de l'Institut du ministère de l'Eglise. Il enseigne la théologie pastorale à Andrews University, Berrien Springs, Michigan.

NOTES ET RÉFÉRENCES

1. Après les dix années, le bilan se dresse de la manière suivante : En 1987, le nombre total de ceux qui ont commencé s'élevait à 1 523. Parmi les répondants, 783 ont complété et renvoyé le questionnaire ; 252 questionnaires ont été renvoyés par la poste à cause d'une mauvaise adresse ; 59 se sont retirés du projet avant le début de l'enquête (le questionnaire n'a pas été envoyé) ; 429 n'ont jamais renvoyé leur questionnaire malgré leur engagement initial (questionnaires non renvoyés).
2. L'information donnée ci-dessus a été tirée d'un chapitre de *Why Teenagers Leave the Church (and Why They Stay)* [Pourquoi les jeunes quittent l'Eglise (et pourquoi ils y restent)], publié par la maison d'édition Review & Herald (Hagerstown, Maryland, 2000). La permission d'utiliser ce matériel dans cet article a été accordée par la maison d'édition Review & Herald.
3. Le résultat des comparaisons entre les élèves des écoles adventistes et ceux de l'enseignement public au cours du projet de recherche en 1987-88 a été rapporté en détail dans deux documents : Roger L. Dudley et Janet Leigh Kangas, *The World of the Adventist Teenager* [Le monde du jeune adventiste] (Hagerstown, M.D. : Review & Herald Publishing Association, 1990), p. 76-87 ; Roger L. Dudley et Janet Leigh Kangas, « How Does Adventist Education Affect Youth Attitudes » [Comment l'éducation adventiste affecte le comportement des jeunes], *The Journal of Adventist Education* 52/4 (avril-mai 1990), p. 24-29, 45-46. Voir aussi Roger L. Dudley, « Religious Attitudes and Behaviors of College Students : Does Adventist Education Make a Difference ? » [Le comportement et les attitudes religieuses des étudiants de niveau universitaire : l'influence de l'Eglise adventiste], *The Journal of Adventist Education* 57/1 (octobre-novembre 1994), p. 40-45. Cet article nous a permis de comparer la situation des étudiants au début de l'enquête et six années plus tard lorsqu'ils étaient à l'université, soit en 1992-93.